

Comment expliquer les crises financières et réguler le système financier ?

Définition

Une **crise financière** désigne un **moment critique** où les prix des actifs **chutent brutalement**, entraînant une perte de confiance des agents économiques. Elle peut résulter d'un **krach boursier**, d'une **bulle spéculative** ou encore d'une **crise bancaire**. Bien que toutes les crises financières ne deviennent pas économiques, leur propagation à l'économie réelle peut **provoquer** des **récessions majeures**.

Problématique

Quelles sont les causes des crises financières et comment peut-on réguler le système financier pour éviter qu'elles ne se reproduisent ?

I) Les crises financières sont souvent causées par des bulles spéculatives et des comportements risqués

Tout d'abord, les crises financières trouvent fréquemment leur origine dans la **formation de bulles spéculatives**, c'est-à-dire lorsque le **prix d'un actif** (comme une action ou un bien immobilier) **s'éloigne** de sa **valeur réelle** en raison d'achats excessifs. Ainsi, dans les années 1920, la **bourse de New York** a connu une **flambée des cours**, avant de **s'effondrer brutalement en octobre 1929**, provoquant le célèbre **krach boursier du jeudi noir**.

Par ailleurs, les crises financières sont **amplifiées** par des **comportements mimétiques** et des **prophéties auto-réalisatrices** : si les **agents anticipent une baisse des prix**, ils **vendent leurs actifs**, ce qui fait effectivement **baisser les prix**. Ces ventes massives peuvent provoquer une **panique bancaire**, comme en **1929 ou en 2008**, où les déposants se sont rués vers les **banques** pour **retirer leur argent**, aggravant la crise.

II) Les crises financières se transmettent à l'économie réelle par plusieurs canaux

Ensuite, les crises financières ont des **répercussions profondes** sur l'**économie réelle**. D'une part, elles provoquent un effet de **richesse négatif** : lorsque la

valeur des **actifs baisse**, les **ménages** et les **entreprises** se sentent **appauvris** et réduisent leur **consommation** et leur **investissement**. Par exemple, après la **crise de 2008**, la chute du **marché immobilier américain** a fortement freiné la **demande intérieure**.

D'autre part, les banques, confrontées à des pertes, deviennent **plus prudentes** et réduisent l'**offre de crédit**. Par conséquent, les entreprises ont plus de mal à **financer leurs projets**, ce qui **limite leur production**. En parallèle, les **ménages hésitent à emprunter**, ce qui accentue la **baisse de la consommation**.

Ce double effet (chute de la demande et réduction des crédits) entraîne une **baisse du produit intérieur brut**, une **hausse du chômage** et parfois une entrée en **récession prolongée**. La faillite de **Lehman Brothers en 2008** illustre parfaitement ce mécanisme, puisque sa chute a provoqué un **effondrement de la confiance dans l'ensemble du système bancaire mondial**.

III) Pour éviter de nouvelles crises, une régulation du système financier est indispensable

Enfin, pour limiter les risques de crise, les États et les institutions internationales ont mis en place plusieurs **instruments de régulation financière**. Tout d'abord, les **ratios de solvabilité** obligent les banques à disposer d'un **minimum de fonds propres** en fonction des risques qu'elles prennent. Cela permet de **renforcer leur solidité en cas de pertes importantes**.

De plus, la **Banque centrale européenne**, via le **Mécanisme de supervision unique**, contrôle les **banques systémiques de la zone euro**. Elle peut ainsi vérifier leur **solvabilité**, fixer des **exigences de fonds propres** et sanctionner les **établissements en infraction**. Par exemple, depuis la crise de 2008, la BCE effectue régulièrement des *stress-tests*, c'est-à-dire des **simulations de crise** pour évaluer la **capacité des banques** à y faire face.

Ces mesures visent également à limiter l'**aléa moral**, c'est-à-dire le fait que les **banques prennent des risques excessifs** en pensant qu'elles seront toujours **sauvées par les pouvoirs publics**. Or, ce comportement **met en danger tout le système financier**.

Conclusion

Pour conclure, les crises financières trouvent leur origine dans des **comportements spéculatifs excessifs**, une **mauvaise évaluation des risques** et un **manque de régulation**. Lorsqu'elles éclatent, elles peuvent se propager à l'économie réelle par la **baisse de la consommation, de l'investissement et des crédits**.

Pour éviter qu'elles ne se reproduisent, il est donc **essentiel de renforcer la régulation bancaire, de surveiller les comportements risqués et**

d'**anticiper les déséquilibres systémiques**. Si des progrès ont été réalisés depuis 2008, le défi reste aujourd'hui de **garantir une stabilité financière durable**, sans freiner pour autant le financement de l'économie.

En espérant que ce résumé de cours vous a été bénéfique, je vous encourage à découvrir les autres résumés de cours dans la rubrique "*SES*".